Madame Lise Bourgault, députée du comté d'Argenteuil-Papineau au parlement fédéral, est reçue à l'hôtel de ville de Saint-André-Avellin à l'été 1991, pour la remise d'un octroi pour la construction d'un musée à Saint-André-Avellin.

Monsieur Benoit Whissell, président de la corporation des affaires curturelles de Saint-André-Avellin, présente madame Bourgault à l'assemblée.

À gauche, Léo Couture du ministère de l'industrie, des sciences et de la technologie (développement régional, volet touristique); à droite, Raymond Plouffe, représentant du député privincial monsieur MacMillan.

Les personnes suivantes entourent madame Lise Bourgault: 1ere rangée : Carmelle Crispin conseillère au village; Lucille Charron présidente de la société historique; 2e range : Raymond Ménard pro-maire au village, Benoit Whissell président de la corporation des affairess culturelles; Léo Couture du développement touristique régional, Raymond Plouffe, attaché politique du député provincial, Bernard Pilon maire de la paroisse.

Vue d'ensemble des gens présents à la conférence de presse.

Ces beaux arbres longent le bord de la rivière sur le terrain choisi pour la construction du musée.

Vue d'ensemble du terrain. Photo prise du haut du clocher de l'église.

La base de béton sur laquelle est bâti le musée.

Le musée prend forme.

Jean Bélisle, président de la compagnie de construction Germain Bélisle ltée. Cette compagnie a été retenue pour la construction du musée.

L'arpenteur est passé sur le terrain offert par les municipalités du village et de la paroisse. On voit un piquet rouge au sous-bous. Quelques travaux avant de faire les formes en ciment sont en marche.

La première pelletée de terre se fait à la main. L'honneur revient à Benoît Whissell, président de la corporation des affaires culturelles, à Germain Bélisle, fondateur de la compagnie de construction et à Marcel Filion, membre de la société historique.

Germain Bélisle, Benoit Whissell, Marcel Filion devant la pelle mécanique qui exécutera le creusage. Le chaffeur attend le signal du départ.

La pelle en action, le creusage est en marche.

Les travaux d'excavation intéressent des gens du voisinage.

La façade dans son entier.

Le mur arrière du musée.

Musée des pionniers à son premier hiver.

Le musée des Pionniers.

Le clocher de l'église paroissiale surplombe le terrain du musée.

C'est l'automne, quelques arbustes ont reçu leur toilette d'hiver. Au bas de la photo : une partie du terrain de stationnement.

L'automne se poursuit, les arbres dénudés laissent voir un côté de l'église et des résidences de la rue des Érables.

Le revêtement extérieur (bois et mortier) est presque terminé; on est à faire les retouches. Le vert du gazon ajoute à l'apparence de la bâtisse.

Parterre, côté droit du musée. Une haie d'arbustes marque les limites du terrain.

Panneau d'identification, réalisation de Louise Drouin, installé à l'ombre des arbres longeant la rivière.

Vue du rez-de-chaussée du musée à l'entrée principale, rue Bourgeois.

L'escalier qui conduit à l'étage.

Plan des divisions à l'étage.

Alain Périard et son aide travaillent à la pose du plancher.

Le soleil brille sur un beau plancher de bois vernis.

Raymond Whissell, animateur, ouvre la journée à la salle communautaire et fait connaître le programme de la fête d'ouverture du musée des Pionniers.

Lucille Charron, président de la société historique, souhaite la bienvenue aux invités à la fête d'ouverture du musée des Pionniers.

Benoît Whissell, président de la corporation des affaires culturelles, invite les visiteurs, après le brunch à la salle communautaire, à se rendre au musée des Pionniers, 20 rue Bourgeois, pour la cérémonie d'ouverture.

Cérémonie officielle : arrivée des invités au musée.

Lise Bourgault se dit heureuse de cette journée; elle apprécie la présence nombreuse de visiteurs.

Lise Bourgault remet la médaille Marc Lescarbot à Jacques Lamarche.

Léo Couture du ministère de l'inductrie, des sciences et de la technologie (développement régional, volet touristique) fait connaître la part du gouvernement fédéral dans le projet du musée.

Raymond Plouffe, attaché politique du député de Papineau Norm MacMillan explique la part du gouvernement procincial dans le projet du musée.

Bernard Pilon, maire de la paroisse, fait connaître la part de la municipalité dans la construction du musée, signalant l'enrichissement culturel que ce musée apporte chez-nous.

Jean-Denis Lalonde, maire du village, fait connaître la part de la municipalité dans la construction du musée, signalant l'enrichissement culturel que ce musée apporte chez-nous.

Parc de stationnement.

Sous l'oeil attentif du Raymond Whissell, Léo Couture, Benoit Whissell, Lucille Charron et quelques autres ont coupé le traditionnel ruban d'ouverture.

Léo Couture, Benoit Whissell, Lucille Charrion et Jean-Denis Lalonde ont coupé le rubant lors de l'ouverture officielle du musée des Pionniers.

L'abbé Lucien Sabourin, curé de Saint-André-Avellin, procède à la bénédiction officielle du musée des Pionniers; il est accompagné de Raymond Whissell.

C'est la grande bénédiction. Après les prières d'usage, les visiteurs ont repris la circulation à l'intérieur. On voit ici monsieur et madame Paul-Albert Boyer de Saint-André-Avellin.

Gateau en l'honneur de l'ouverture du musée des Pionniers en juillet 1992.

Lors de l'inauguration du musée des Pionniers, quelques membres de l'âge d'or. De gauche à droite, Bertha Carrière-Langlois, Ubald Langlois, Armande Bernard-Chartrand, Georges Bertrand, Marie-Marthe Clément-Labrosse, Suzanne Langlois-Hay, Fernand Charlebois et madame Georges Bertrand.

Dans son atelier, à l'automne 1993, l'artiste Marcel Séguin pose devant le bloc de pin de Colombie en compagnier de son fils Junior. De ce bloc naîtra le futur ange pour remplacer celui érigé par monsieur Corbeil au début du vingtième siècle.

Marcel S.éguin à l'oeuvre dans son atelier.

Peu à peu l'ange prend forme.

Une dernière retouche à l'ange.

De ce bloc de bois naîtra un nouvel ange.

Le sculpteur Marcel Séguin travaille à son oeuvre.

La,nge est terminé.

Autre vue de cette magnifique sculpture.

L'ange est remorqué pour être installé sur son socle dans la rivière au cours de l'hiver 1994.

Marcel Séguin, fier de son oeuvre, y apporte une dernière retouche.

L'ange est installé sur son socle.

Le nouvel ange pose fièrement. Le sculpteur a réussi un chef-d'oeuvre. Cette nouvelle statue, érigée pour remplacer celle placée par monsieur Corbeil au début du vincgtième siècle, a été réalisée par la corporation des affaires culturelles grâce à l'appui financier de la caisse populaire de Saint-André-Avellin.

On défriche sur une bande de terrain, offert à la corporation des affaires culturelles, par la Fabrique, de l'autre côté de la rivière. C'est à cet endroit que passera le tracé d'un sentier qui conduira à l'église.

On défriche sur une bande de terrain, offert à la corporation des affaires culturelles, par la Fabrique, de l'autre côté de la rivière. C'est à cet endroit que passera le tracé d'un sentier qui conduira à l'église.

Le pilier préparé sur le terrain du musée est prêt à recevoir la passerelle. On aperçoit des résidences de l'autre côté de la rivière.

La passerelle en attente sur le terrain du musée, au printemps 1995.

La passerelle attend la venue du printemps sur le terrain du musée en 1995.

La passerelle attend le dégel avant d'être mise en place.

Le camion chargé de la grue arrive sur le chantier de construction près du musée.

La grue se prépare à entrer en action.

La grue s'accroche à la passerelle et commence le soulèvement.

Des ouvriers sont au travail pour l'Installation de la passerelle.

La passerelle entre ciel et terre.

La passerelle se dirige vers es assises de l'autre côté de la rivière.

La grue surplombe le terrain du musée.

La passerelle surplombe la rivière et est arrivée sur l'autre rive. La rivière à l'eau basse montre les grosses pierres qui se cachent tout au fond à la période de la crue des eaux.

La passerelle se perd dans la verdure.

Bienvenue aux piétons, la passerelle est terminée au printemps 1995.

Passerelle piétonnière et vue du musée des Pionniers. Cette passerelle relie le nord (petit village) et le sud Igrand village) du village de Saint-André-Avellin, depuis le printemps 1995.

Photographie de la passerelle à l'automne.

Magnifique vue de la passerelle piétonnière qui marque le début de la ballade patrimoniale de Saint-André-Avellin.

Pour agrandir notre vision sur le patrimoine rural de chez-nous, la corporation des affaires culturelles, en 1996, s'engage dans la construction d'une remise qui recevra les anciennes machines agricoles. Jadis, on parlait de shed à machines. Le mot qui identifie la bâtisse.

Hommage d'estime et de respects à nos PÈRES.

Vue latérale de la remise à machines aratoires.

Vue de l'avant de la remise à machines aratoires, les portes fermées, avant la construction de la clôture.

La remise dans son entier et la clôture qui entoure son enclos.

En 1997, la verdure qui entoure le pavillon attire les gens à se rencontrer en belle saison pour d'agréables discussions.

Au loin, de l'autre côté de la rivière, quelques résidences et le clocher de l'église dominewnt les grands arbres. Voyez, tout près de la gloriette, la petite charrue à son repos.

Le pavillon (kiosque) installé sur le parc du musée fait l'agrment de bien des gens. Situé sous l'ombre des arbres longeant la rivière et tout près du belvédère de la passerelle, on opeut distinguer l'ange de la rivière.

Les fondations de l'agrandissement du musée des Pionniers sont mises en place en mars 2002.

Le bâtiment prendra forme bientôt en 2002.

La nouveklle salle d'exposition du musée des Pionniers est maintenant levée en 2002.

Vue de l'agrandissement du musée des Pionniers, côté nord, en 2002.

Vue de l'agrandissement du musée des Pionniers, côté de la rivière Petite-Nation en 2002.

Le 27 avril 1987, dans la grande salle toute pavoisée de petits drapeaux et de photographies anciennes, la président Lucille Charron souhaite la bienvenue aux visiteurs du musée.

Janine Boyer-Major et Aimé Proulx, deux membres fondateurs de la société historique de Saint-André-Avellin, viennent de couper le traditionnel ruban d'ouverture.

Les membres de la société historique et quelques visiteurs font leur entrée dans la salle du musée. Nous reconnaissons Joseph Lacoste, Janine Boyer-Major, Ruth Pilon, Cécile Bisson-Aubry, Gertrude Charron, Julie Charron-Pilon, Évelyne Bock-Filion, Benoit Whissell, maire de la paroisse de Saint-André-Avellin et son fils Raymond.

Des visiteurs échangent entre eux sur les objets exposés.

Soeur Guénette est accueillie par Rolande Legris et Julie Charron-Pilon, membres de la société historique de Saint-André-Avellin.

Le maire de la paroisse de Saint-André-Avellin, Benoit Whissell, nous fait l'honneur de sa visite.

Mesdames Cécile Bisson-Aubry, Gertrude Charron et Julie Charron-Pilon en pleine conversation.

Les plans de l'église dessinés par Roger Langlois.

Joseph Lacoste à la table d'inscription.

Lucille Charron, présidente de la société historique de Saint-André-Avellin et le journaliste Jacques A. Lamarche dans la grande salle où sont exposés de nombreuses photographies d'autrefois.

D'autres anciennes photographies rappellent notre histoire.

Odette Sabourin-Robert dresse la table pour le goûter.

Lucien Bisson, président de la société hsitorique Louis-Joseph-Papineau, est accueilli par Colette Gendron-Proulx et Marcel Filion. On voit aussi Julie Charron-Pilon et Cécile Aubry-Bisson.

Une autre partie du mur du sous-sol de l'église exposant d'anciennes photographies.

Colette Gendron-Pilon prépare de petis pâtés.

Au centre le la photographie, Gertrude Charrion accompagnée de sa cousine Jacqueline Calvé, fille de Laurent Calvé.

Étagère garnie de multiples articles qu'on retrouvait dans les maison d'autrefois : bouteilles de remède Canal, cruches en grès, radion à batterie, etc. À la gauche de l'étagère, la colonne qui portait le cierge pascal depuis le Vendredi saint aux dimanches ordinaires en liturgie, lors de l'exposition de l'été 1987.

Étagère garnie de multiples articles qu'on retrouvait dans les maison d'autrefois : bouteilles de remèdes, fanal, cruches en grès, radion à batterie, etc, lors de l'exposition de l'été 1987.

Meubles des temps anciens sr lequel sont exposés quantité d'articles utiles à la ménagère : fers à repasser au gaz et au charbon ou pour chauffer sur le poêle de cuisine, lampe à l'huile, baratte à crème glacés, seau en bois, plancher à laver, rouleau à troittoir, chaises anciennes dont le fond est tissé de cordes de moissonneuses-lieuses, glacière des années 1920, châle en laine, etc.

Les trois tablettes supérieures de l'étagère contiennent des bouteilles de modèles variés, des pots pour les conserves de fruits et de légumes, des plats de service pour la table et pour la préparation des pâtisseries. Les deux tablettes inférieures de l'étagère contiennent des pots de fonte émaillés communément appelée granite, Ces plats étaient utiles aux gens dans leur vie quotidienne.

Pompe à eau qu'on voyait dans la cuisine et parfois sur les puits dans les cours près de maisons.

Différents objets sont exposés : poussette de bébé, plât et moules à beurre, glacière des années 1920, chaise faite à la main dont le siège a été tissé avec de la corde de moissonneuse-lieuse, chaises de salle à manger vues de dos.

Anciens appareils électriques : poêles avec four, anciennes chafferettes, appareil téléphonique.

Étagère exposant la vaisselle réservée aux belles occasions : plateaux de verre et de poterie, service à thé, ensemble de pot à eau et de verres de même couleur. Sur le mur, les casquettes de la fanfare et sur la table en jonc tout à côté, une lampe de salon.

Étagère qui ressemble aux autres. Au mur : soufflet pour attiser le feu du foyer, boîte d'allumettes, cuillère de service pour la ménagère. En haut, à droite, le premier modèle de notre étuisson. Sur le plancher : poêle électrique avec four, bouilloire en fonte, fournaise à l'huile, crachoir de cuisson.

Vue d'ensemble de la salle d'exposition de l'été 1987 : ameublement de salle à manger de 1922, étagères diverses, table avec registre des visiteurs.

Sont exposés sur l'étagère une vieille horloge de luxe, des vases décoratifs, des livres (probablement des rpix de fin d'année scolaire), un radio, un sceau pour papier d'affaires. À côté de l'étagère, des pots de grès et un dévidoir, etc.

Se succèdent un panier à linge, un panier en jonc, un rouet, un dadio=amateur datant de la grande guerre mondaile de 1914-1918.

Quelques outils pour travailler le bois : sciotte, clous de modèles variés, clés diverses, etc.

Godendart utilisé pour la coupe du bois surtout dans les chantiers et banc pour la gabrication du bardeau.

Collection de vieilles photographies gracieusement fournier par les citoyens de Saint-André-Avellin représentant de beaux passages de la vie d'autrefois. Aussi moulin à café employé dans les magasins généraux, meule pour aiguiser les outils transchants, pindes à billots ou à glace.

Balançoire de bébé à suspendre au plafond - poussette de bébé en jonc - plat et moule à beurre.

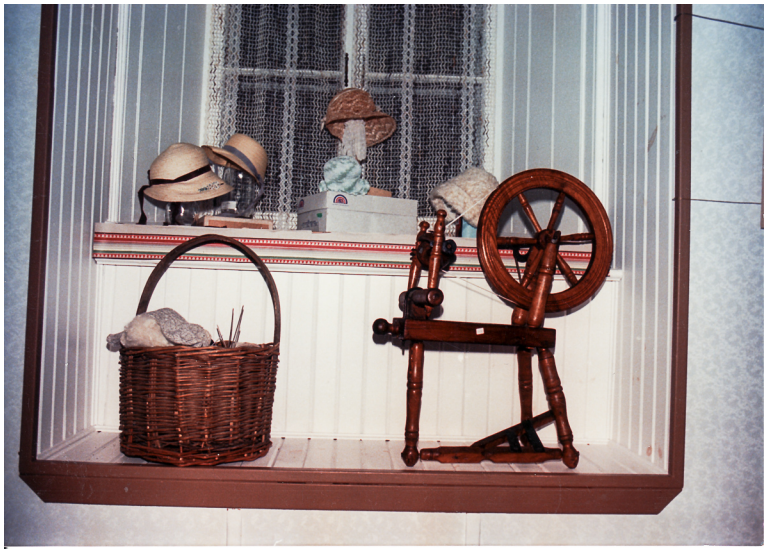
Mobilier pour jeunes enfants : poussette, berceau, chaise è trou, chaise è tablette en jonc. Sur la table : pot à eau et son bassin pour la toilette quotidienne.

Le beau rouet a beaucoup travaillé; il se repose maintenant au musée. Au pied de ce rouet, un godendart en fait autant. Nous remarquons aussi un châle de laine suspendu, un radio-amateur et une corbeille de jonc.

Gramophone de luxe qui a fait chanter la «Bolduc» et fait danser les gens d'autrefois.

Étagère regroupant d'autres objets utiles à la ménagère. On revoit la pompe à eau, la cruche en grès et la colonne du cierge pascal.

L'étagère présente des objets comme des bouteilles de remède, un appareil radio, un fanal, des pots en grès, etc. Au mur, une photographie d'un paysage d'hiver, un séchoir en bois pour les bas. Sur le plancher, une chaudière d'aisance, une chaise de cuisine au fond natté de vorde.



Quelques chapeaux de modèles variés garnissent la fenêtre. Fait partie également de la décoration un rouet miniature, un panier en jonc dégageant un tricot et des aiguillets à tricoter.

Radio émetteur de la guerre de 1914-1918, une machine à écrire d'ancien modèle, dévidoit garni d'un écheveau de klaine, baratte à beurre en bois.

Le bébé (poupée) en grande toilette dans ses vêtements de baptême drot dans son ber. A l'arrière, un grand coffre dans lequel on déposait les vêtements à chaque saison sous la protection des boules à mites.

Collection de monnaie canadienne, vase décoratif et brosse de toilette.

Trombone et flûte utilisées par les membres de la fanfare de Saint-André-Avellin en 1927.

Vue d'ensemble de la salle d'exposition à l'été 1988; on remarque la catalogne sans doute tissée au métier par la maîtresse de maison.

Fenêtre décorée d'objets en métal utilisés en cuisine. Sous la fenêtre, plats de service, pilons à patates, boîte à fromage en bois. Au mur, boîte pour allumettes et grande fourchette de service.

À gauche, des étagères qui contiennent des livres de bibliothèque, un appareil radio, un grille-pin, un bidon à mesurer la crème. Sur le plancher, une meule à fromage sur laquelle on a déposé une statuette d'un grand chevalier, une lampe à abat-jour, de velles peaux d'animaux, richesses de nos forêts.

Machine à coudre et sa boîte d'Ouverture qui était nécessaire dans nos maisons d'autrefois, une table à tétreaux, une variété de boutons, des robes de grande toilette suspendues aux patères. Au mur : photographie de la fanfare de Saint-André-Avellin en 1927, des casquettes de l'uniforme des musiciens.

Table ronde couverte d'une nappe de dentelles et trois chaises de son époque. Au centre de la table, une belle lampe Aladin.

Ameublement de salon très ancien recouvert en cuir, tapis fait à la maisn, lampe de table et lampe sur pied dans les années où est arrivée l'électricité.

La grande table montre des albums à photographies, un trophée sportif, un buste en plâtre, une lessiveuse à bras, une cuve, une planche à laver, une lampe, etc.

Table en bois portant le pot à eau et son bassin qu'on utilisait à l'heure de la toilette, une chaise à cusine décorée du grand ami de la ménagère «son chapeau de paille», un tapis natté couvre le plancher.

Gertrude Charron prépare sa fenêtre pour l'exposition de l'été 1989. Sur le mur, un tableau de fleurs de soie. Sur le plancher, table en jonc sur laquelle on voit une poupée de fantaisie, une table de lampe électrique sur un dessus tricoté au richelieu et un centre de dentelle étendu dans un coffre qui attend pour être placé.

Le lavage : bouilloire à eau, planches à laver en métal et en verre pour frotter le linge dans la cuve, un atre appareil pour balloter le linge dans la cuve, lessiveuse et essoreuse à bras, séchoir en brocher ou en bois pour les bas.

Bottes et souliers pour adultes ou enfants, quelques foulards à la mode, gros chapelet entourant une image religieuse qu'on voyait souvent dans les résidences d'autrefois.

Les mannequins de la salle portent des vêtements tissés au métier (jupe et châle).

Les mannequins de photographie sont entourés d'ameubelments anciens : salle à manher, salon, pupitre d'école, table et chaises de cusine, etc.

Julie Charron-Pilon est très occupée au choix de chapeaux d'époque.

Chapeaux de toilette des années 1940 et de modèles variés , sacoches en matériel tapisserie, souliers de satin portés dans les grandes occasions.

Autre chapeaux portés selon les saisons, manchons pour dames, vêtements d'hiver, photographie de Jean-Paul Filion. Sur le mur, une peinture intitulée l'angélus de MIlet.

Les présentoirs offrent une galerie d'anciennes photographies. Les visiteurs sont rrès intéressés. Que de souvenirs!

Le Cercle des fermières nous ouvre ses portes. Les visiteurs peuvent voir une belle pièce montée sur le métier à tisser et une magnifique courte-pointe sur le mur arrière et d'autres morceaux d'artisanat tout autour. Tous ces travaux attirent l'admiration des gens. Que de questions et d'explications!

Aux murs sont accrochés des outils pour travailler le bois et des pièces d'attelage pour les chevaux (licou-fers à cheval). Sur le plancher, des appareils utilisés par la ménagère au jour de la lessive. On voit également des articles de sports, une belle traîne à glisse et un manche pour ligne à pêche.

Lors de l'exposition de l'été 1992, le coin de la laine et du lin. Sur le plancher couvert d'un tapis natté, on aperçoit un dévidoir enroulé d'un écheveau de fil de l,ain, un rouet bien conservé et un plus petit qui aide à la décoration, quelques corbeilles de jonc contenant de la laine cordée. Sur un présentoir sont déposés des instruments à carder à la main avant l'arrivée des moulins mécaniques.

Kiosque laitier lors de l'exposition de l'été 1992. Centrfugeur (séparateur) manuel, barattes à beurre de plusieurs modèles, bidon, chaudière à clouler le lait, moulin à crème glacés à domicile et petit banc pour la traite des vaches. Sur la tablette, bouteille à lait de différentes mesures.

Cusine. Vue générale de la cuisine avec le poêle «chevreuil» qui distribue le chauffage et sert à la cuisson des aliments, table et chaises de cuisine, pompe à eau et bassin en grès, etc.

Vaisselle. Belle vaisselle ancienne en grès avec gerbes de blé en relief ou décorée de jolies fleurs aux couleurs tendres. Elle est réservée pour les jours de fête.

Le mur souhaite la bienvenue aux visiteurs le jour de l'ouverture du Musée des pionniers en 1992.

Orgue à vent (harmonium) qu'On voyait dans nos églises et quelques fois dans certaines résidences.

La bijouterie. Les présentoirs vitrés laissent voir une variété de petits bijoux : peignes, broches de fantaisie à chapeaux pour ces dames, bouton de manchettes délicats pour messieurs, etc. Sur le mur, de beaux encadrements d'antan.

La cuisine. L'étagère montre la vaisselle de granit pour le quotidien. On trouve aussi cette vaisselle dans les chantiers. Table et chaises de cuiusine ainsi que le po^le «chevreuil», roi de la place.

Éclairage et chauffage. Lampe à l'huile, lampe aladin, chandelles, poêle «chevreuil».

Salle à manger. Pièce utilisée pour la belle visite, ameublement de qualité, bureau de grand prix, gardien de plats et autres pièces nécessaires du service de table.

Le plancher de bois frand verni et bien entretenu. C'est beau!

La couture : machine à coudre et sa corbeille en osier remplie de menus accessoires. Robe de mariés et voile suspendus à la patère, tour de cou en dentelles, enveloppes de patrons pour dames, tableau boutons, matériel à la verge attend la couturière, boîte couverture en dessous.

Dans le kiosque du repassage, différents vêtements anciens garnissent le mur.

Des outils divers oendent au mur. Sur la petite étagère divers contenants, des cruches en grès, etc.

La pharmacie : les présentoirs montrent une variété de bouteilles avec étiquettes qui renseignent sur leur contenu. Vases hygiéniques blancs, chaise de malades, livre de recettes de médicaments préparés par nos médecins.

Le coin des petits : le bébé au berceau, poussette et balançoire de fabrication artisanale pendue au plafond, voiturette avec tablette pour jeunes enfants et quelques jouets.

Le salon : beaux meubles anciens bien conservés et un soleil brillant de tous ses feux sur le bois franc du plancher. Quelle belle pièce!

La lessive : installation très modeste des temps de jadis, cuve, essoreuse, bouilloire, panier d'osier, planche à laver. Avec le temps, les plus aisés se sont donnés le moulin à brassage à bras.

Les outils : outils pour travailler le bois ou faire du jardinage ou faire la récolte des foins... À remarquer le tour de cou du porteur d'eau, le licou des moutons, les cruches pour la mélasse, le vinaigre de vin et autres objets.

Le repassage : le présentoir à gauche montre plusieurs modèles de fers à repasser. Ce furent d'abord des fers à chauffer sur le poêle de cuisine, puis on a connu le fers à charbon et au gaz, enfin arriva le fer électrique. La ménagère de jadis repassait sur le bout de la table de cuisine; ensuite sur une planche droite qu'on déposait sur le dossier de deux chaises. Ici vous voyez un modèle de planche en bois fabriquée dans le commerce.

Décorations dans le hall d'entrée du Musée des pionniers, en 1993. Ces décorations expliquent le sens de notre écusson.

Dans le hall d'entrée du Musée des pionniers, on souligne le 25e anniversaire de la société historique de Saint-André-Avellin en 1993.

En 1993, les oeurs Labrosse ont amené le gentil mouton au milieu des produits de la laine et la «ptite» vache au centre des produits du lait.

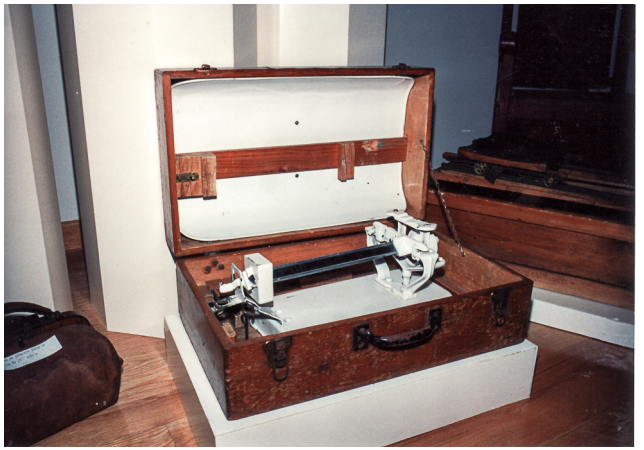
Vue d'ensemble du kiosque du lait avec le séparateur, les barattes à beurre, le bidon, les plats à beurre, les moules à beurre, etc.

Harmonikum à vent, bibliothèque garnie de livres anciens, fauteuils d'autrefois, lampe à l'huile sur la table de salon décorée de centres de dentelles.

Ressuscitateur à batterie.

Sertisseuse pour la mise en conserve des aliments.

Costume des infirmières vers 1930. Nous remarquons également des appareils utilisés en médecine à cette époque.



Balance utilisée par la puéricultrice qui visitait les femmes après la naissance d'un enfant. Il est à noter que dans les années 1940, les femmes accouchaient encore à la maison.

Criquis de E.-J. Massicotte, cité dans les Quatre saisons de Jean Provencher, représentant une femme en train de tisser. Ce croquis a été reproduit par Ginette Labrosse-Lafleur.

Ensemble nécessaire au Viatique lorsque le prêtre venait donner l'extrême onction à la maison.

Harmonium à vent garni de feuilles à musique, lors de l'exposition à l'été 1994.

Armoire servant de pharmacie pour loger les médicaments.

Métier à tisser de fabrication artisanale. Ce meuble est fait avec le bois de la ferme. Le fil de laine ou de lin passait dans les lames à cordes. Seul le peigne est en métal.

Installation de la ménagère pour le jour du lavage, de préférence un lundi.

Moulin à laver en bois avec essoreuse à bras.

Moulin à laver électrique des années 1930.

Vue d'ensemble du coin du lait.

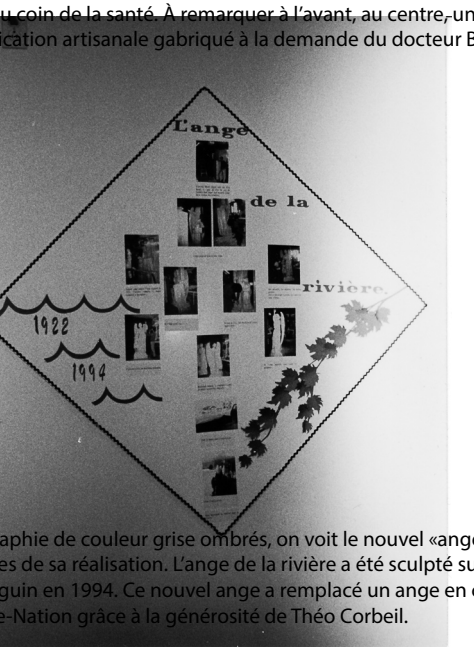
Vue du coin du lait.

Un premier circuit électrique vers 1900. À remarquer aussi d'anciens appareils électriques.

Le semeur, dessin réalisé par Ginette Labrosse-Lafleur et sa fille Claudie.

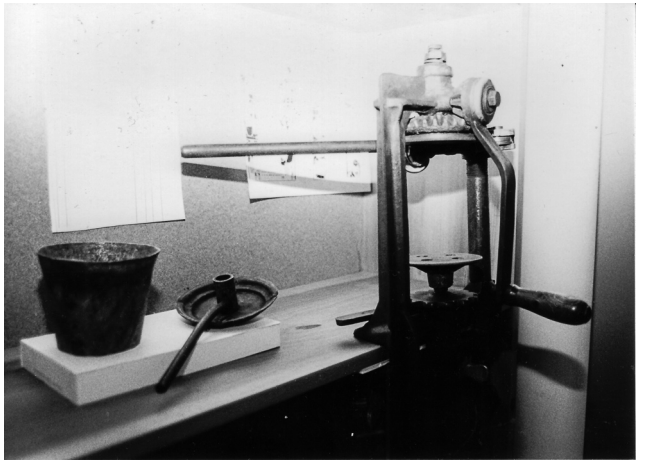
Vue d'ensemble du coin de la santé. À remarquer à l'avant, au centre, un appareil d'exercice de fabrication artisanale gabriqué à la demande du docteur Baulne.

Harmonium et aperçu d'une partie du coin salon.



Sur cette photographie de couleur grise ombrés, on voit le nouvel «ange» de la rivière à différentes étapes de sa réalisation. L'ange de la rivière a été sculpté sur bois par l'artiste Marcel Séguin en 1994. Ce nouvel ange a remplacé un ange en ciment installé sur la rivière Petite-Nation grâce à la générosité de Théo Corbeil.

Violoncelle ayant appartenu à Ernest Whissell qui fut maire de la paroisse de Saint-André-Avellin de 1941 à 1946 et maire du village de Saint-André-Avellin de 1956 à 1961.



Une sertisseuse pour mettre en conserve les légumes et les fruits récoltés à l'automne.

Vue d'ensemble du kiosque de la cuisine à l'été 1995.

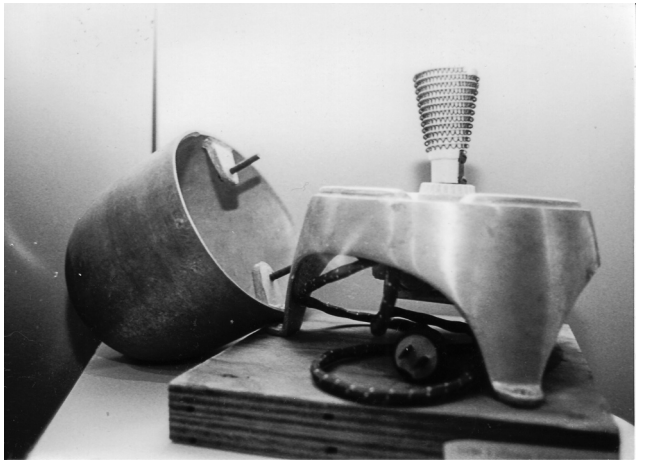
Les photographies au mur montrent le couvent à différentes époques de son existence de même que d'anciens professeurs des écoles rurales. Sur le plancher, on voit un pupitre et une étagère conservant une série de manuels scolaires.

Métier à tisser de fabrication artisanale. Ce métier a été fabriqué par monsieur Derouin du canton de Ripon.

L'étagère et son étalage de manuels scolaires des époques 1930, 1940, etc. Ces manuels sont aujourd'hui disparus.

Au début du 20e siècle, L'électricité arrive dans le village, puis èa la fin de la décennie de 1940, l'électricité arrive dans la paroisse. Avec l'électricité, les outils qui assouplissent ses travaux : lave-linge, chaufferette, balayeuse, etc.

Une collectiion de fers à repasser. Ainsi repassés, les vêtements fins ont meilleure apparence.



Instrument électrique pour pouvoir travailler le feutre pour la fabricaton des chapeaux.

Surplis blanc sur soutane noire portée par les enfants de choeur dans les temps ordinaires de la liturgie. Petite pélerine rouge sur soutane blanche à manchettes et boutons rouges pour les grandes cérémonies religieuses.

Soutanes d'enfants de choeur noire et rouge. Au dessus de l'autel : bannières, cordon d'aube. À droite, la grande chape et la chasuble couvrant l'aube nlanche dont on perçoit la riche dentelle au bas du vêtement.

Vêtements liturgique de couleur violette. Cette culeur est utilisée dans les priodes de pénitence comme l'Avant et le Carême. La grande chape est portée lors de grandes fêtes religieuses.

Vue d'ensemble du kiosque des vêtements liturgiques prêtés par la Fabrique de Saint-André-Avellin à la société historique de Saint-André-Avellin.

Bannière des Enfants de Marie.

Bannière des Dames de Sainte-Anne.

Bannière de Saint-Antoine.

Bannière de la Fraternité du Tiers-Ordre.

Les sept donc du Saint-Esprit, sept belles colombes forment un magnifique tableau.

Statue de la vierge; elle vient de la chapelle de l'ancien couvent. Mantes bleues portées par les Enfants de Marie accompagnatrices de la mariée lors du mariage de l'une des leurs. On complétait par le port du voile ou du béret blanc. Confessionnaux portatifs (bois et métal) utilisés aux temps des concours de Pâques ou des Quarantes heures. Aussi étoles et autres vêtements liturgiques ainsi que photographies d'anciens curés de la paroisse de Saint-André-Avellin.

L'Ombrellio servait aux cérémonies avec procession. Il surplombe ici les bannières et la statue de la Vierge.

Ces grandes pièces de soie brodées de fil d'or jointes è deux autres semblables formaient des banderoles qui garnissaient les colonnes de l'église lors des grandes funérailles.

Les sports d'hiver pratiqués par nos pionniers taient la raquette, la glissage, les randonnées en traineaux, etc. Pour ce faire, les vêtements chauds étaient de mise. On voyait les sportifs avec des manteaux, casques, mitaines en fourrures, ceintures fléchées qui les couvraient des peids à la tête.

Traîne cauvage, traineau à glissade, skis, bâtons de gols, trophées divers, patins à glace, gants de boxe, etc.

Télé^hone droit quLon voyait sur le pupitre des gens d'affaires.

Machine è crire très ancienne, sans doute le premier modèle.

Traîneau àa glissade, traîne-sauvage, raquettes de fabrication artisanale.

Ce traîneau de fabrication plus récente fait référence au ski-doo.

Canard d'appât pour la chasse.

Costumes de bain des années 1930. La mode a bien changé!

Un peu de sports d'été : raquette de tennis, gants pour la balle, canne à pêche, exposition de modèles de mouches, moulin chaudière è garder le poisson frais, paniers en jonc, balance romaine pour le gros poisson seulement !!!

Ancienne canne à pêche avec moulinet.

Ancien grille-pain.

D’anciens objets électriques rapellenrt les premiers temps de l’électricité.

Ancien carosse.

Étagère renfermant d’anciens appareils de radio.

Poêle de «chevreuil» fabriqué par la maison Gadoury de Saint-Placide.

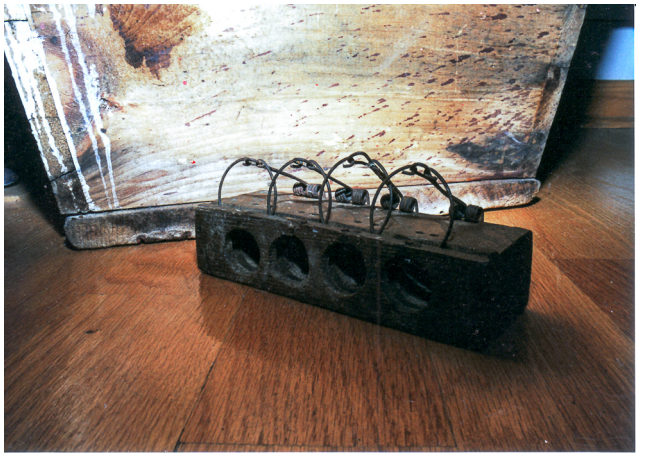
Étagère renfermant principalement d'anciens appareils de photographie.

Mannequin avec une belle robe tissée à la main portnt sur le bras une ceinture.

Ancien tourne-dique.

Hommage aux pionniers qui ont construit Saint-André-Avellin au musée lors de l'exposition de 1999.

Archives conservées au Musée des Pionniers.



Piège à souris..

Collection d'anciens appareils de photographie.

Instrument de topographie servant à mesurer le relief utilisé par les arpenteurs-géomètres.

Outils de cordonnier au musée lors de l'exposition de l'an 2000. La plupart de outils ont appartenu è monsieur Pierre Laporte.

Nécessaire pour l'administration de l'Extrême-onction. Chaque foyer possédait un tel nécessaire pour permettre au prêtre d'administrer les derniers sacrements aux malades qui mouraient souvent à la maison.

Instruments de médecine des docteurs Baulne et Aubry. Ces médecins ont pratiqué au début du 20e siècle.

Installation d'anciennes machines aratoires dans l'enclos face à la remise au musée des Pionniers à l'été 2000.

Instruments de médecine du docteur Aubry.

Instruments de médecine du docteur Aubry.

Des articles de bureau d'autrefois exposés au musée des Pionniers à l'été 2001.

Des cowboys au repos. Ce décor a été créé sur le site du musée des Pionniers à l'été 2001 lors de la présentation du premier rodée professionnel tenu à Saint-André-Avellin.

Sous le thèeme des chantiers, lors de l'exposition de l'été 2002 du musée des Pionniers, le «Buck saw» ou sciotte des années 1940 et une des premières scies à chaîne dans la décennie 1950.

Pots de grès et sur le mur à gauche un jeu interactif. Pour les visiteurs du musée, il s'agit d'identifier, à partir des échantillons, 15 essences d'arbres de la région de la Petite-Nation.

Explications en photographies, en textes, de la vie dans les chantiers. Des objets s erapportent également au travail du bois : godendard, «gaffe» pour la drave, banc à bardeaux, hache à équarrir, etc.

Designed using Adobe Photoshop Lightroom